



Les Sanguinaires, grand site beau et bon à la fois

Remise officielle, mercredi, du label récompensant le travail entrepris sur l'archipel ajaccien. Ou comment gérer intelligemment l'afflux touristique, tout en respectant l'environnement



Chaque année, les îles Sanguinaires et la pointe de la Parata accueillent environ 450 000 visiteurs. /PHOTOS J.-P. BELZIT ET CORSE-MATIN

Le bruit des vagues et, couvrant un peu les discours, celui des goélands. À domicile. Les îles Sanguinaires et la pointe de la Parata, c'est leur territoire, celui également de nombreuses espèces protégées. Aujourd'hui, plus qu'hier. Et bien moins que demain. C'est en substance ainsi que l'on pourrait résumer le sens du label Grand site, symbolisé par une œuvre artistique présentée mercredi soir.

Quelques minutes avant que ne soit levé le voile sur la sculpture de verre baptisée "Écouter le monde", les officiels se succèdent au micro.

Le président et le premier vice-président du syndicat mixte qui gère les lieux, à savoir Laurent Marcangeli, le maire d'Ajaccio, et Pierre-Jean Luciani, le président du conseil départemental de la Corse-du-Sud. Des hommes "heureux" mais qui admettent que ce label "(les) oblige".

Agnès Simonpietri, présidente de l'office de l'environnement de la Corse, est également là, tout comme Louis Villaret, patron du Réseau des Grands sites de France.

Tous présents pour saluer l'aboutissement d'années de travail. Pour Ajaccio. Pour la

Corse. Pour les Corses. Car au-delà de la jolie carte postale, l'impact du label peut être un levier. Environnemental, évidemment. Politique et économique, également. Bernard Schmeltz, le préfet, et la conseillère exécutive, Agnès Simonpietri, se retrouvent d'ailleurs sur ce point. Ou comment la protection et la valorisation de la nature insulaire, ainsi que la gestion des flux touristiques qui s'y pressent doivent aujourd'hui rassembler la société

corse dans son ensemble. Ici, mais aussi à Bavella, dans la Restonica, à Piana, Vergio, Bonifacio. En été, mais aussi en hiver. Un coup à plusieurs bandes.

LISA ALESSANDRI

lalessandri@corsematin.com

Sanguines ou au nord de Sagone ?

On les appelle "les îles Sanguinaires"... Un nom dont l'origine est encore indéterminée. Première hypothèse, la plus répandue, peut-être pas la plus probable : la couleur du soleil couchant sur les rochers de granit rouge, ou celle des feuilles des frankénie et des fleurs de nivéoles. On évoque également une déformation du nom "Sagone", terme désignant un golfe au nord des îles. Plusieurs cartes du XVII^e siècle les dénomment d'ailleurs *sagone insulae*, soit "les îles qui annoncent (le golfe) de Sagone".

Dans l'objectif de Michel Luccioni

Une première. Et un regard évidemment un peu à part sur les îles Sanguinaires et la pointe de la Parata, le regard bleu de Michel Luccioni. Les lecteurs assidus, ceux qui se penchent sur les légendes des clichés parus dans nos pages, connaissent sa signature. Mais les 19 photos - 15 grands formats et 4 petits formats - qui sont désormais exposées à la Maison du grand site, dépassent largement l'actualité insulaire pour pénétrer dans un tout autre territoire. Sans cesse en mouvement.

Les quatre saisons

"Ce que j'aime ici ? La force des lieux. Ils changent en permanence, ce n'est jamais la même image", précise le photographe qui admet avoir eu du mal à faire un choix parmi des centaines de tirages. À l'arrivée, "les quatre saisons, c'est ce qui m'a guidé, afin que les visiteurs puissent voir des choses qu'ils ne peuvent pas découvrir sur place".



Les photos de Michel Luccioni sont à découvrir à la Maison du Grand site.

Une tempête en hiver, un coucher de soleil en automne, des massifs fleuris au printemps. Vu du sol ou vu d'en haut, d'hélico. Ou les 1001 visages du Grand site. De très beaux visages.

Classe et très classé

Les îles Sanguinaires et la pointe de la Parata constituent deux sites classés au sens de la loi de 1930, des sites "ayant pour objet de réorganiser la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque". L'ensemble du grand site, "paysage remarquable", est évidemment inconstructible. Il est également un "espace naturel reconnu d'intérêt national et communautaire", classé pour partie en zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique. Il fait partie du réseau écologique européen Natura 2000. Les îles Sanguinaires étant protégées au titre de la directive dite "oiseaux".

6

Le label Grand site de France est attribué pour une durée de 6 ans renouvelable.

17

C'est le nombre de Grands sites en France.

450k

Le site de des îles Sanguinaires et de la pointe de la Parata accueille en moyenne 450 000 visiteurs par an, dont 1/3 d'étrangers, 1/3 de Corses et Continentaux, 1/3 d'Ajacciens.

2

C'est le nombre de propriétaires majoritaires des 72,5 hectares : la ville d'Ajaccio, propriétaire de la Parata, et le conseil départemental de la Corse-du-Sud, propriétaire de l'archipel des îles Sanguinaires, réunis depuis 2016 dans un syndicat mixte de gestion.

11

C'est le nombre de personnes travaillant sur le site ouvert 7 jours sur 7.

12

C'est en kilomètres la longueur de la "route des Sanguinaires", sur la départementale 111, seule voie d'accès au site créée au XIX^e siècle.

1

Comme la première marche du podium, le site étant le plus visité d'Ajaccio, devant la Maison Napoléon.

196

C'est le nombre de places de stationnement (186 pour les voitures, 10 pour les autobus). En août 2016, une étude a permis d'estimer à 1 146 le nombre de véhicules arrivant sur le site par 24 heures.

7

C'est en millions la somme investie depuis 2001 dans des opérations de réhabilitation, de protection et de valorisation.

LES CHIFFRES

Et ça sert à quoi ?

Le label Grand site de France ? Il a été créé par l'État "pour garantir l'excellence de la gestion des sites classés de grande notoriété et de forte fréquentation". Soit, mais... "Il existe en France 2 500 sites classés qui accueillent beaucoup de monde, précise Jean-Pascal Ciattoni, le responsable des lieux. Parmi eux, une centaine a vraiment une forte fréquentation qui peut les mettre en péril". Pour les protéger, et les réaménager, l'État a donc lancé entre 2001 et 2009 l'opération Grand site. Le travail a été bien fait aux Sanguinaires ? "Le label peut être considéré comme une récompense, un signe de reconnaissance", poursuit Jean-Pascal Ciattoni, qui reconnaît que les efforts faits dans le cadre d'un tourisme durable ne font que commencer. La nature a certes regagné le terrain perdu mais les contraintes existent. Des contraintes pour conserver le label, des contraintes financières également. Les taxes sur le stationnement des cars de tourisme ont par exemple été mises en place, "mais le but est de travailler sur les recettes tout en conservant la gratuité de l'entrée". Piste envisagée ? Le droit à l'image, soit faire payer les sociétés de production qui profitent aujourd'hui gratuitement de décors grandioses.